

CHU : l'intersyndicale inquiète de l'avenir

26/05/2017 05:40 NR



[réagir\(0\)](#)

[Tweet](#)



Clocheville, référence régionale pour les soins aux enfants, sera-t-il condamné pour être fondu dans l'hôpital Bretonneau ? - (Photo archives NR)

L'intersyndicale du CHU de Tours organisait, mardi soir, une conférence-débat sur les projets d'avenir du CHU. Ce qui est prévu suscite une forte inquiétude.

La banderole porte la mention « Non au Copermo ». C'est plutôt une opposition au plan attribué au Copermo qui était exprimé à l'occasion d'une conférence-débat organisée mardi soir salle des halles, à Tours, qui a réuni un bon nombre de participants. Car le Copermo n'est pas un plan mais le Comité permanent interministériel chargé entre autres de proposer des moyens de retour à l'équilibre des établissements hospitaliers publics les plus en déficit.

Gestion plus économique ou opération immobilière ?

En février dernier, un projet de mesures émanant du Copermo a fuité et a été envoyé anonymement au syndicat SUD Santé d'Indre-et-Loire. Il préconise la fermeture des sites de Clocheville et de l'Ermitage, la fermeture de trois blocs opératoires et de 350 lits, dont 133 en 2019. Immédiatement, l'intersyndicale (CFTC, CGT, FO et Sud Solidaire) s'est mobilisée pour informer et s'opposer à ce plan.

Mardi soir, le débat a permis de constater la forte inquiétude parmi le personnel, du haut en bas de la chaîne de soins. Inquiétude à plusieurs niveaux : on craint que la fermeture de Clocheville ne soit que l'alibi pour une juteuse opération de promotion immobilière que permettrait la récupération d'un espace bien placé en centre-ville de Tours. Certains ont fait le rapprochement avec le projet de récupération d'immeubles du Sanitas sous couvert de mixité sociale.

Mais la plus forte inquiétude concerne la qualité des soins, qui serait impactée par une conception seulement financière du dossier : comment faire en 2019 avec 133 lits en moins s'il y a une épidémie de grippe ? Le manque chronique de lits disponibles aura pour conséquence inéluctable de transférer des activités aujourd'hui fournies par l'hôpital public vers les cliniques privées. Des médecins hospitaliers, présents au débat, ont partagé cette inquiétude.

L'intersyndicale a souhaité que les médecins hospitaliers, souvent critiques en privé, s'impliquent plus dans la contestation du projet. Tout comme les usagers : « *Ce sont eux qui payeront les pots cassés, il faut qu'ils se mobilisent pour défendre leur droit à être soignés correctement* », a insisté un participant.

On est sorti de cette conférence-débat avec le sentiment que l'hôpital public ne tient plus que par l'engagement de son personnel à la limite du burn out, et qu'il se trouve au bord d'une grave crise de nerfs.

en savoir plus

> Le Comité interministériel de performance et de la modernisation de l'offre de soins (Copermo) est chargé d'examiner pour chaque région la faisabilité opérationnelle et financière des opérations proposées.

> L'investissement pour le projet à dix ans du CHU de Tours est chiffré à 650 millions d'euros (dont 320 dédiés spécifiquement au projet de restructuration).

> L'ancienne ministre de la Santé Marisol Touraine a donné son accord le 25 avril.

François Bluteau